

« La scène de la Fabrique – regards croisés »

*Photographies de François Rigal*

Bibliothèque Universitaire Centrale – 3<sup>ème</sup> étage Nord

Du 7 novembre au 21 décembre 2017



Logo Université Toulouse Jean Jaurès / Logo di CIAM – Centre d'Initiatives Artistiques du Mirail – CAC 40

J'ai débuté la photo à l'adolescence, à l'époque où s'enfermer dans une chambre noire constituait une bonne excuse pour ne pas être dérangé. Mon intérêt pour la photographie s'était estompé au fil des ans. Je ne photographiais plus que mes proches. J'envoyais la pellicule dans un laboratoire. Initié par un ami, j'ai découvert le traitement numérique et, face à l'ordinateur, j'ai retrouvé les mêmes sensations qu'au laboratoire : la recherche du bon cadrage, le travail des contrastes et la correction de l'exposition. L'ordinateur n'offre pas la même intimité que le labo mais il ouvre de nouvelles possibilités de création.



### **Le retour de la lumière**

C'est dans une chapelle de Lombez, lors d'un concert d'un groupe de jazz que j'ai ressenti le plaisir de photographier le spectacle vivant. J'ai tenté de saisir les expressions des musiciens puis, par le jeu des lumières, de leur offrir une esthétique. L'envie s'était réveillée. Ne manquait plus qu'un terrain de jeu. La scène de la Fabrique du CIAM me l'a offert. Je l'ai investi peu à peu. D'abord en pirate, à l'occasion d'un concert donné par la saxophoniste Sophie Alour avec des étudiants de l'université.



### **L'art de la rencontre**

Un vieux camarade, Habib Samrakamdi m'a proposé de couvrir les spectacles qu'il produit dans le cadre de son activité *Cultures du monde* au sein du CIAM. Par la suite, son directeur, Michel Chandelier, m'a demandé de contribuer au quarantième anniversaire du CIAM en participant au mur d'images exposé dans le couloir du hall de la Fabrique.

Habib m'interrogeait un jour sur le lien supposé entre la photo et l'activité d'ergonome/psychologie que j'exerce et enseigne. Dans le cadre de cette dernière, je dois restituer l'instant et les paroles saisies sur la situation de travail avant de procéder à l'analyse. La validité de celle-ci repose en grande partie sur la pertinence de ces moments relevés par rapport au vécu des personnes. Je m'efforce à faire de même en photographie. Et, grand avantage du numérique, la restitution immédiate via les écrans permet ce *regard croisé* que je poursuis.

F.R



**Contact :**

CIAM

**Chef de projet**

Mohammed Habib Samrakandi

05 61 50 47 95

habib.samrakandi@univ-tlse2.fr